TD1 : prise en main du modèle.

Formation LMDZ

December 5, 2016

Ce premier TD vise principalement à l'installation et à la prise en main d'une version du modèle LMDZ. L'enoncé est disponible sous forme de pdf sur

wget http://www.lmd.jussieu.fr/~lmdz/Distrib/TD1.pdf

ce qui peut vous permettre de faire des copier/coller.

Si vous travaillez sur les machines du reseau LMD, vous allez vous connecter sous le login "tdlmdz" dont le mot de passe vous sera donné de vive voix. Loguez vous puis créez sur le disque local à la machine un répertoire

cd /home/tdlmdz mkdir LMDZ201211_votre_nom cd LMDZ201211_votre_nom

1 Execution du script install.sh

La première étape consiste à récupérer le script install.sh disponible sur la page du LMD, puis à l'exécuter *en aveugle* (après avoir changé les droits pour le rendre exécutable) :

wget http://www.lmd.jussieu.fr/~lmdz/Distrib/install.sh chmod +x install.sh ./install.sh

Par défaut, install.sh essaie d'installer le modèle avec le compilateur gfortran. Mais la version installée sur le réseau local est trop ancienne. Le script vous invite donc à remplacer gfortran par un autre compilateur. Choisir compilo=g95 puis relancer ./install.sh.

Ce script est sensé s'exécuter sans encombre jusqu'à la fin. Si ce n'est pas le cas, demandez de l'aide sans plus attendre. Le script se termine par des lignes comme

```
**********
```

Pendant le déroulement du script, qui peut **prendre** plusieurs minutes, vous verrez apparaître à la fois des lignes associées à la récupération des différents éléments via des **wget** soit des lignes associées à la compilation. Le déroulement du script se termine par le lancement d'une simulation test sur 5 jours avec une grille régulière 48×36 -L19.

Pendant l'installation, vous êtes invités à explorer les répertoires sur une autre fenêtre. Au lancement de install.sh, vous verrez se créer le répertoire **LMDZtesting** dans le quel vous trouverez **modipsl** – qui contient l'arborescence du modèle – et **netcdf-4.0.1** – qui contient la librairie **netcdf** installée par **install.sh** –. Dans **modipsl**, vous trouvez en particulier le répertoire **modeles** et, à l'intérieur de ce dernier, le répertoire **LMDZ5**. Vous rendre sur celui-ci. Une fois le cas test lancé, vous verrez apparaître en plus le répertoire **BENCH48x36x19**/ sur lequel vous pourrez commencer à visualiser les sorties avant même la fin de la simulation.

Regarder le contenu du répertoire. Faire quelque sorties à partir du fichier histday.nc .

2 Changement de version du modèle

Le test que vous venez d'effectuer a été réalisé avec la dernière version *testing* du modèle, celle du 16 octobre 2012, associée à la *release svn* 1669, ce que vous pouvez vérifier à la fin du fichier

http://www.lmd.jussieu.fr/~lmdz/Distrib/LISMOI.testing

ou sur la page web des versions testing

http://lmdz.lmd.jussieu.fr/utilisateurs/distribution-du-modele/versions-intermediaires

ou encore directement sur le répertoire LMDZ :

cd LMDZtesting/modipsl/modeles/LMDZ5 svn info

On peut, à l'aide de svn, changer de version du modèle en se recallant sur une *release svn* ulterieure ou antérieure (on va le faire ici à tître d'exercice, bien qu'employer la dernière testing, celle que vous venez d'installer, soit la bonne façon de travailler). Pour celà, placez vous dans le répertoire **LMDZ5** et lancez la commande:

svn update --revision 1665

pour revenir à la *release svn* 1665 (la *testing* précédente); Attention: lors de la mise à jour de la version par svn, un conflit sur *makegcm* sera signalé, répondre "mf" (mine-full: pour signaler que vous souhaitez conserver votre version personelle¹ du script **makegcm**).

Toujours depuis le répertoire LMDZ5 , lancer la commande ./makegcm -d 48x36x19 -v true gcm L'option -v true n'est pas obligatoire. Elle indique qu'on compile avec Orchidee mais on désactive en pratique Orchidee au moment du lancement dans ce TD. Seule une partie des routines vont être recompilées. Il faut relancer une seconde fois la commande² pour que le programme gcm.e soit produit.

Une fois le modèle recompilé, lancer une nouvelle simulation. Pour ce faire, créer un nouveau sous-répertoire de LMDZ5 et y copier les fichiers de conditions au limites et fichiers de paramètres (*.def, star*nc, limit.nc) depuis le répertoire BENCH48x36x19 , ainsi que l'executable gcm.e fraîchement compilé.

Puis lancer ./gcm.e > listing 2>&1 (la redirection des affichages du modèle dans un fichier texte permet de garder une trace de l'exécution). La simulation terminée, on peut comparer, à l'aide de la commande diff, le résultat des simulations (comparer les fichiers listing, restart.nc et restartphy.nc des deux simulations). Il se trouve qu'à la date de la formation 2012, les changements entre les dernières *testing* ne sont pas sensés changer les résultats numériques (fichiers restart.nc et restartphy.nc), seuls quelques changements dans les affichages informatifs (fichiers listing) devraient apparaître.

Une fois cet exercice fini, revenir à la dernière version testing du modèle en se plaçant dans le répertoire **LMDZ5** :

svn update

A noter que utiliser **svn update** sans préciser de numéro de version permet de se mettre à jour sur la version la plus récente de la branche (à utiliser régulièrement et sans modération pour rester à jour avec les évolutions du modèle!).

 $^{^{1}}$ Ce conflit provient du fait que lors de l'installation via le script *install.sh*, ce dernier modifie le script makegcm, mais que par ailleurs certaines lignes (sans conséquences) du script **makegcm** ont également changées d'une *release* svn à l'autre. Du coup svn ne sait pas quelles modifications conserver et vous demande de trancher.

 $^{^{2}}$ Le fait de devoir parfois lance deux fois la commande **makegcm** afin de générer l'exécutable gcm.e provient d'un léger défaut d'estimation des interdépendances entres fichiers sources du script.

3 Lancement d'un test de sensibilité

Ensuite, on change quelque chose dans un .def. On peut par exemple désactiver les paramétrisations de l'effet de l'orographie sous-maille en desactivant les clefs **ok_orodr** et **ok_orolf** dans **physiq.def**. On peut aussi changer la constante d'auto-conversion d'eau nuageuse en pluie avec la constante **cld_tau_lsc** dans **physiq.def**, la concentration du CO_2 atmosphérique, etc.

Relancer ensuite une simulation (dans un nouveau répertoire) et regarder les différences entre les résultats des deux simulations.

4 Modification des sorties

Les sorties du modèle sont contrôlées dans le fichier **config.def** par les lignes suivantes :

phys_out_filekeys=	У	У	n	У	n
phys_out_filenames=	histmth	histday	histhf	histins	histLES
phys_out_filetimesteps=	5day	1day	1hr	6hr	6hr
phys_out_filelevels=	10	5	0	4	4
phys_out_filetypes=	ave(X)	ave(X)	ave(X)	<pre>inst(X) ;</pre>	inst(X)

Avec ce réglage, vous avez sorti un fichier histmth.nc qui contient en fait une moyenne sur 5 jours et un fichier histday.nc contenant des moyennes journalières (5 états).

Vous pouvez regarder la liste des variables disponibles en exécutant la commande

ncdump -h histmth.nc | grep long_name

dans le répertoire où la simulation de test a tourné.

Vous pouvez aussi relancer la simulation en sortant quelques variables à plus haute fréquence (T2m, pression de surface, précipitation ...). Par exemple en modifiant les lignes :

phys_out_filekeys=	у	У	у	У	У
phys_out_filenames=	$\verb+histmth+$	histday	histhf	histts 1	histhfm
phys_out_filetimesteps=	10day	1day	1hr	1ts	1hr
phys_out_filelevels=	10	5	0	0	0
phys_out_filetypes=	ave(X)	ave(X)	inst(X)	inst(X)	ave(X)
flag_t2m=	10	10	1	1	1
flag_psol=	10	10	1	1	0
flag_precip=	10	10	0	1	1